

A Labro, le charme le dispute à l'originalité

05/06/2011, HUGUES MENATORY **Midi Libre**



Jean Rouquet présente la première cuvée du clos Labro.(PHOTO : DANIEL BRUEL)

Du côté de Labro, la campagne a un air anglais. Un paysage de collines, quelques haies qui ondulent paresseusement, une douce atmosphère virgilienne qui incite à la réflexion apaisée et à la déambulation revigorante. Autour du château, le domaine de quatre hectares abrite d'imposantes bâtisses, qui furent probablement autrefois des sortes de coffres-forts à victuailles.

Aujourd'hui, le domaine pourrait être délicieusement assoupi, se contentant de porter dignement le poids de quelques siècles. Il n'en est rien.

Aux portes de Rodez, et à quelques kilomètres de l'aéroport, le touriste, averti ou curieux, les participants à un séminaire instructif et dépaysant, ou encore les convives d'une manifestation festive peuvent se retrouver autour de Gisèle et Jean-Pierre, Emmanuelle et Sylvain, Charlotte. Et, surtout, en compagnie de Jean Rouquet, gentleman farmer élégant et bronzé, souriant et décontracté sans ostentation.

Jean Rouquet parle gentiment des chambres de charme, de la réfection des lieux, de l'état d'esprit qu'il entend instiller. Esthète discret, il a commencé par acheter le château, il y a quelques années, alors qu'il recherchait une maison de campagne. Puis, petit à petit, il a racheté les terres, alentour, qui, au fil du temps, avaient été désolidarisées du château. Dénicheur d'objets rares et parfois improbables, à l'image d'une machine à découper le jambon, d'origine italienne, qui trône en bonne place dans la salle de restaurant, il a garni les deux mille six cents mètres carrés habitables du domaine avec de l'ancien bien sûr, mais de l'original avant tout. Du patiné, pas du brillant. Du rustique, pas du clinquant. Jean Rouquet n'hésite pas à faire cohabiter les formes et les matériaux les plus divers, et, curieusement, le bon goût n'est jamais offensé.

La piscine, à l'arrière du château, est encerclée par une vigne taillée au cordeau et produisant le clos Labro. Un vin blanc, doux et fruité, qui coule généreusement après une partie de campagne. Il y a aussi une maison dans les arbres, mais qui n'a rien d'un abri de fortune ou d'une cabane pour enfants. Lit de forme, bain bouillonnant... c'est le luxe qui s'accroche aux branches.

Si Jean Rouquet a réalisé tout cela, c'est pour plusieurs raisons. En pensant au musée Soulages, bien sûr, et en se disant qu'on ne saurait s'extasier sur l'outre noir et, pour un séjour bucolique à souhait. Se contenter de passer outre. Mais aussi parce que Ruthénois de souche, il a, comme la plupart d'entre eux, eu envie de revenir au pays après s'être "exilé" une petite vingtaine d'années. Et enfin, parce qu'il a eu les moyens de satisfaire cette ambition.

Il y a vingt-deux ans, en effet, cet opticien de formation, reconverti avec bonheur dans l'audio-prothèse, quittera le piton pour aller tenter sa chance sur la Côte d'Azur. Il mettra au point un système d'association avec de jeunes confrères, auxquels il mettra le pied à l'étrier en leur faisant prendre des parts dans les magasins qu'il va créer à un rythme quasiment effréné. Près de cent trente verront ainsi le jour, et il créera sa propre enseigne, Audition Conseil.

Aujourd'hui, Jean Rouquet est le partenaire de deux laboratoires de recherches (à Lyon et Marseille), et un congrès international porte son nom. Il exerce aussi une activité de conseil pour les pays du Maghreb.

Mais à présent, à soixante-six ans, c'est vers ce logement d'exception, dont il souhaite faire un modèle, qu'il porte l'essentiel de son attention. « Je me suis pris au jeu » lance-t-il, heureux de constater qu'il fait partie des cinq coups de cœur de Ducasse dans l'édition 2 011 du guide Châteaux et Hôtels. Et satisfait de constater que sa conception du luxe, le beau et non le tapageur, remporte tous les suffrages : ceux qui débarquent à Labro, par exemple, doivent transporter eux-mêmes leurs bagages dans un petit carretou. Histoire, peut-être, de montrer que l'exceptionnel se mérite.